



HAL
open science

Inciter à lire des textes longs, faire découvrir un genre littéraire : la fantasy

Pascale Gossin

► **To cite this version:**

Pascale Gossin. Inciter à lire des textes longs, faire découvrir un genre littéraire : la fantasy. *Inter CDI: revue des centres de documentation et d'information de l'enseignement secondaire*, 2010, 223. <hal-03996243>

HAL Id: hal-03996243

<https://hal.science/hal-03996243v1>

Submitted on 19 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Inciter à lire des textes longs, faire découvrir un genre littéraire : la fantasy **Pascale Gossin, maître de conférences à l'IUFM d'Alsace**

La publication de la série « Harry Potter » a révélé en milieu francophone un genre littéraire davantage connu en milieu anglophone : la fantasy.

Le succès éditorial est incontestable, tant auprès du lectorat adulte que celui de la jeunesse. Marie Kock relève dans *Livre hebdo*¹ que 60 % des lecteurs de fantasy sont des lectrices. Dépassant l'univers du livre, le cinéma et les jeux (cartes, multimédia) s'imprègnent également de ce genre littéraire. Il trouve ses racines dans le merveilleux médiéval dont il emprunte les éléments suivants :

- la magie, le prodige, le miracle qui provoquent l'étonnement et l'admiration.
- la figure du dragon, des créatures imaginaires
- les quêtes chevaleresques
- la présence de la nature
- l'incertitude du monde
- la nature initiatique des récits

Dans les récits de fantasy, l'humanité (incarnée par le héros) se trouve dans une situation incertaine face à un univers qui le dépasse. L'homme doit retrouver sa position originelle, une position de dominant qu'il conquiert au nom de la justice, face aux esprits et créatures maléfiques. Dans sa lutte, il rencontrera amis et ennemis. Le lecteur vivra à travers ses lectures une alternance entre des moments d'extrêmes tensions, suivis d'instantanés apaisants ou drôles.

L'objectif de la démarche pédagogique présentée est double. Il s'agit d'inciter à la lecture d'œuvres de fantasy et de faire émerger des éléments spécifiques de ce genre littéraire.

Donner envie de lire des textes longs :

Une particularité des romans de fantasy repose sur la longueur des textes. En règle générale, ces écrits sont très longs. Cet élément rebute les jeunes lecteurs qui paraissent essoufflés avant d'avoir commencé leur lecture. L'engouement pour l'œuvre rédigée par JK Rowling a prouvé que ce frein pouvait se lever. Nous devons reconnaître que cet auteur a dédramatisé l'approche d'un texte qui nécessite de nombreuses heures de lecture. La démarche que nous décrivons vise à faire entrer, par bribes, les lecteurs potentiels dans l'univers dépeint par l'auteur. Nous faisons lire des extraits de textes, espérant que certains résonneront et déclencheront un appétit de lecture.

Faire émerger les éléments spécifiques à la fantasy :

Nous souhaitons donner des clés de lecture de la fantasy. En dégagant les aspects structurels de ces romans nous espérons permettre une lecture plus claire, plus évidente des récits.

Les éléments que nous avons retenus s'avèrent plus ou moins apparents dans les romans. Les auteurs ne les utilisent pas systématiquement et les développent plus ou moins longuement. Notre démarche repose sur une lecture comparatiste. Elle fait émerger ce qui structure et fédère ces écrits.

Corpus des œuvres retenues :

La multiplicité des publications afférentes à ce genre a compliqué la construction du corpus.

1 Kock, Marie. SF & fantasy. *Livre-hebdo* n° 475, 02 février 2007. p. 82-87

Les critères retenus pour sélectionner les romans ont été les suivants :

- niveau de lecture : collègue, lycée professionnel
- année de publication : œuvres patrimoniales et contemporaines
- sous-genre : politique fiction, héroïque fantasy, épopée
- héros : mixité sexuelle, âge proche de celui des lecteurs
- la disponibilité des titres

Bardill, Linard. *La clé des sources*. Editions Nord-sud, 2003.

politique fiction

Sandro part à la recherche de son père. Il s'abrite de la pluie en entrant dans une usine abandonnée où se trouve une machine qui va le faire basculer dans un pays tyrannisé par les dirigeants qui détiennent la clé des sources.

Barrie, Matthew James. *PeterPan*. Etre, 2005.

patrimoine

Cette œuvre bénéficie de nombreuses adaptations cinématographiques et éditoriales. De ce fait les élèves connaissent le récit. Il sera intéressant de rappeler la thèse que développe Barrie, à savoir le refus d'atteindre l'âge adulte.

Bondoux Anne-Laure. *La princetta et le capitaine*. Hachette, 2004.

Fantasy, épopée

Pour échapper à un mariage forcé, Malva princesse de Galnicie, s'enfuit en bateau et va découvrir îles et peuples fantasyques.

Carroll, Lewis. *Alice aux pays des merveilles*. Gallimard, 2005.

Fantasy, Patrimoine

Cette œuvre bénéficie de nombreuses adaptations cinématographiques et éditoriales. Il faudra veiller à retenir une version avec une traduction et une illustration de qualité. Il est probable que les élèves aient une réaction de rejet liée à l'image enfantine du roman suscitée par son adaptation par Disney studio.

Tome 2 : De l'autre côté du miroir

Ende, Mickaël. *L'histoire sans fin*. LGF, 2008.

Héroïque fantasy

Bastien, orphelin, est en échec scolaire et trouve refuge dans la lecture. Il emprunte un roman, *L'histoire sans fin*, à un bouquiniste et plonge dans une nouvelle lecture. Elle fera de lui un héros dont la quête consistera à lutter contre le néant, destructeur de l'imaginaire.

Il existe une adaptation cinématographique réalisée en 1984 par Wolfgang Petersen.

Gaiman, Neil. *Coraline*. Albin Michel, 2003.

Ce roman répond à celui de Lewis Carroll. Une adolescente, Caroline, explore son nouvel appartement et découvre un passage secret qui la conduit dans un ailleurs où elle se prénomme Coraline. ???

dont la quête consistera à lutter contre le néant, destructeur de l'imaginaire.

Il existe une adaptation cinématographique réalisée en 2009 par Henry Selick.

Lewis, C.S. *Le monde de Narnia : Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique*. Gallimard, 2001.

Fantasy, théologie

Une fratrie découvre un ailleurs en traversant une armoire. Ils lutteront contre la diabolique sorcière blanche avide de pouvoir.

Sept tomes de cette série sont édités, deux d'entre eux bénéficient d'une adaptation

cinématographique (2005 et 2008 par Disney).

A noter l'album de type pop-up réalisé par Robert Sabuda et édité par Gallimard jeunesse en 2008. La présentation de cet ouvrage pourrait compléter la présentation du roman de Lewis.

Mourlevat, Jean-Claude. *La rivière à l'envers*. Pocket junior, 2000.

Mourlevat, Jean-Claude. *Hannah*. Pocket jeunesse, 2002.

Tomek tente de retrouver Hannah partie à la recherche de la source Qjar. L'eau de cette source rend immortel. Hannah veut ainsi sauver son oiseau de la mort. Dans *La rivière à l'envers*, c'est Tomek qui narre son aventure. Dans *Hannah*, c'est Hannah qui prend la parole. La notion de point de vue est donc utilisée.

Nicholson, William. *Les secrets d'Aramanth*. T1 à T3. Gallimard, 2000.

Fantasy, fiction politique

Kestrel et Bowman, jeunes citoyens d'Aramanth, se rebellent face au système social qui régit leur cité : Aramanth. Ils s'échappent et tente de libérer le Chanteur du vent qui pourrait rétablir le bonheur de leur ville

Paolini, Christopher. *Eragon*. Bayard jeunesse, 2004

Paolini, Christopher. *L'ainé*. Bayard jeunesse, 2006

Fantasy, héroïc

Eragon, dernier dragonnier, part lutter contre les peuples sanguinaires avides de conquêtes et pouvoirs.

Adaptation cinématographique, STEPHEN Fangmeyer, 2006

Pullman, Philippe. *Les royaumes du nord: A la croisée de mondes*. Gallimard, 1998.

Fantasy, théologie

Lira et Will, appartenant à des peuples différents luttent contre le mal dont l'objectif est de priver les enfants de leur âme, les daemon.

Le premier tome est adapté pour le cinéma par Chris Weitz en 2007.

Rowling, J.K. *Harry Potter à l'école des sorciers*. Gallimard, 1998.

Adaptation cinématographique par Chris Columbus en 2001.

Tolkien, J.R.R. *Bilbo le hobbit*. Christian bourgeois éditeur, 1969.

Bilbo quitte à regret son douillet foyer pour aller récupérer, en compagnie du magicien Gandalf et de 13 nains, le trésor appartenant à son peuple.

Film en cours de tournage.

Mise en œuvre :

1/ Présentation des romans

La séance commence par la distribution de la bibliographie, sous la forme d'un tableau à double entrées. Les élèves peuvent se servir de ce support pour prendre de notes.

Le médiateur présente un à un les romans et les dispose au fur et à mesure sur un présentoir. Les romans doivent être vus et accessibles à tous. Il serait utile de pouvoir disposer de plusieurs exemplaires de chaque titre, cela facilitera la manipulation des romans. Les élèves n'auront pas à attendre sa disponibilité.

Le temps de présentation doit être rapide, pas plus d'une minute par titre. Il faut veiller à donner la parole à ceux qui ont vu les adaptations cinématographiques ou lu les romans.

2/ Lecture des extraits

La première série des extraits est distribuée.

Les élèves sont répartis en groupes de 3 ou 4. La consigne est la suivante.

- «*Lisez, tour à tour (à voix haute ?) ces extraits.*

Indiquez sur le tableau bibliographique, le roman dont vous pensez que le texte est issu. Pour cela utilisez le numéro attribué au texte. Vous pouvez manipuler, feuilleter le romans.»

En fonction du niveau de la classe, on pourra vérifier si la consigne a été comprise en complétant ensemble la première colonne du tableau.

Les extraits des séries 2 à 6 sont distribués au fur et à mesure, la consigne reste la même : Attribuer un roman à chaque extrait.

3/ Mise en commun

Les groupes donnent leurs résultats en complétant un tableau bibliographique commun à toute la classe. On pourra utiliser un rétroprojecteur et attribuer un feutre d'une couleur différente pour chaque groupe.

Il importe de faire émerger les indices textuels qui ont permis d'établir les hypothèses.

Ce temps de discussion est essentiel et bien plus important que l'exactitude des réponses.

Exemple :

Extrait 1.4. :

Le texte fait mention d'un lapin blanc aux yeux rouges qui court. L'extrait est donc issu d'*Alice au pays des merveilles*.

4/ Donner un titre à chacune des pages d'extraits.

Chaque groupe attribuera un titre à chacune des pages d'extraits. On fera ainsi apparaître les éléments récurrents des textes fantastiques. Les élèves effectueront des propositions qui seront mises en commun. Ensemble, on retiendra les titres les plus pertinents.

Exemple :

Page 1 : Le lieu, le moment du passage vers l'ailleurs

Page 2 : L'univers imaginaire

Page 3 : Les attributs

Page 4 : Les pénibles et longs déplacements

Page 5 : Les épreuves

Page 6 : La cartographie

5/ Le lexique

Les auteurs de fantasy inventent des actions, des objets, des êtres à partir desquels ? pour lesquels ils composent de nouveaux termes. La liste ci-dessous en répertorie certains. On demandera aux élèves de définir ceux qu'ils connaissent. Il est probable que les vocables issus des romans de Rowling soient connus. Par ailleurs, il est probable que les élèves ayant vu des adaptations cinématographiques de ces romans, arrivent à en préciser d'autres. Pour le reste, on inventera ensemble une définition pour chacun d'eux qui pourra être affichée. Au fur et à mesure des lectures de la classe, on invitera les élèves à modifier, préciser ce glossaire.

Transplaner
Rivière Qjar
Quidditch
Daemon
Enfourneur
Vélane

Magisterium
 Poudlard express
 Alethiomètre
 Portoloin
 Table de Pierre
 Beuglante
 Prêcheur de la vallée
 Gryffondor
 Dragonnier
 Moldus
 Mangeur de pierre
 Mangemorts
 SALE
 BUSE

6/ Pour aller plus loin :

Une ronde de livres permettra de présenter d'autres titres pour continuer à aiguïser l'appétit de lecture.

En fonction du niveau de la classe, on montrera les écrits qui ont porté sur ces œuvres. Les élèves seront ainsi introduits à la littérature grise.

Nous remarquons, après avoir pratiqué des activités d'incitation à la lecture d'œuvres de fantasy, à de nombreuses reprises, et avec des élèves de niveaux très différents, que la réception de ce genre provoque des réactions rarement mitigées. Soit des élèves se prennent d'une réelle passion et entrent dans une lecture avide de ces textes, soit ils les rejettent déclarant ne pas « entrer » dans le genre.

Quels sont les ressorts profonds, sans doute partiellement inconscients, qui font qu'un lecteur trouve plaisir à lire ce genre ? Des éléments de réponses, qui restent à valider, pourraient reposer sur :

- la capacité à se créer des images mentales des lieux, objets, personnages rencontrés. Accéder à l'imaginaire foisonnant sur lequel repose ces écrits n'est pas donné à tous.
- La capacité à s'identifier à un des personnages
- L'adéquation à la quête conduite par le héros
- ...

Tableau bibliographique et résultat :

	Titre des romans	Référence des extraits					
		1	2	3	4	5	6
A	Bardill, Linard. <i>La clé des sources</i> . Editions Nord-sud, 2003.		2.3			5.3.	
B	Barrie, Matthew James. <i>Peter Pan</i> . Etre, 2005.			3.4.			
C	Bondoux Anne-Laure. <i>La princetta et le capitaine</i> . Hachette, 2004.					5.2.	6.2.
D	Carroll, Lewis. <i>Alice aux pays des merveilles</i> . Gallimard, 2005.	1.4.					
E	Ende, Mickaël. <i>L'histoire sans fin</i> . LGF, 2008.			3.5.	4.4.		
F	Gaiman, Neil. <i>Coraline</i> . Albin Michel, 2003.	1.5.					
G	Lewis, C.S. <i>Le monde de Narnia : Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique</i> . Gallimard, 2001.		2.1.				
Ha	Mourlevat, Jean-Claude. <i>La rivière à l'envers</i> . Pocket junior, 2000.	1.1. 1.3.	2.4. 2.2.				

Hb	Mourlevat, Jean-Claude. <i>Hannah</i> . Pocket jeunesse, 2002.						
I	Nicholson, William. <i>Le vent du feu</i> . Gallimard, 2000.					5.4.	
Ja	Paolini, Christopher. <i>Eragon</i> . Bayard jeunesse, 2004						6.3.
Jb	Paolini, Christopher. <i>L'ainé</i> . Bayard jeunesse, 2006			4.3.			
K	Pullman, Philippe. <i>Les royaumes du nord: A la croisée de mondes</i> . Gallimard, 1998.		3.1.	4.2.	5.1.		
L	Rowling, J.K.. <i>Harry Potter à l'école des sorciers</i> . Gallimard, 1998.	1.2.		3.2.			
M	Tolkien, J.R.R.. <i>Bilbo le hobbit</i> . Christian bourgeois éditeur, 1969			3.3.	4.1.		6.1.

Extraits

1.1.

Au début la forêt n'était pas du tout épaisse ni sombre comme x l'avait redouté. Au contraire, la lumière y pénétrait par le haut à travers les branches de sapins et elle tombait en cascade sur le sol jonché d'aiguilles.

1.2.

Ne t'inquiète pas dit la femme. Il suffit de marcher droit vers la barrière qui est devant toi, entre les deux tourniquets. Ne t'arrête pas et n'aie pas peur de te cogner, c'est très important. Si tu as le trac, il vaut mieux marcher très vite. [...]. Il s'avança alors en poussant son chariot et marcha de plus en plus vite, bousculé par les voyageurs qui se hâtaient vers les voies 9 et 10. Penché sur son chariot, il se mit à courir. Les barrières se rapprochaient dangereusement. Trop tard pour freiner à présent. Il n'était plus qu'à cinquante centimètres. Il ferma les yeux et attendit le choc. Mais il n'y eut pas de choc.

1.3.

Quand j'ai vu se dresser devant moi les grands sapins noirs de la Forêt de l'Oubli, je n'ai pas eu peur. En effet, X, cette forêt n'est effrayante que lorsqu'on sait ce qu'il y a dedans.

1.4.

Elle était en train de se demander (dans un demi-songe, car elle se sentait toute engourdie par la chaleur de cette après-midi d'été) si le plaisir de tresser une guirlande de pâquerettes valait la peine de se lever pour les cueillir, quand tout à coup, un lapin blanc aux yeux rouges passa près d'elle en courant.

1.5.

Elle savait très bien qu'elle faisait quelque chose d'interdit. Etait-ce sa mère qui rentrait ? Non, on n'entendait pas un bruit. Elle actionna la poignée et ouvrit la porte.

De l'autre côté, elle déboucha dans un couloir plongé dans l'obscurité. Le mur de briques avait disparu, comme s'il n'avait jamais été là. Une froide odeur de renfermé parvint à ses narines – ça sentait comme quelque chose de très vieux et de très lent.

2.1.

Tandis qu'elle l'examinait, en se demandant pourquoi il y avait un réverbère au milieu d'un bois et en réfléchissant à ce qu'elle allait faire ensuite, elle entendit un crissement de pas venant vers elle. Et peu après un personnage très étrange sortit d'entre les arbres et apparut dans la lumière du réverbère.

2.2.

Je sentais une haleine tiède, j'entendais ses grognements de bien-être. “ Comme c'est bon de faire la grasse matinée ! semblait-il soupirer. Comme c'est bon de dormir ! ”. Ce gros paresseux dépourvu de griffes et de dents ignorait la méchanceté. J'ai commis l'erreur de lui gratter le ventre une fois et il en a conclu que je l'avais choisi pour la vie, que nous étions désormais inséparables. Il ne m'a plus quittée.

2.3.

La première chose qui frappe X est l'absence totale de véhicules : pas une seule voiture, pas un bus, pas un tram, rien de ce que l'on trouve dans une ville normale. D'autre part, personne ne s'étonne du fait qu'ils marchent pieds nus. Tout le monde ou presque est sans chaussure. X a retiré ses bottes juste avant d'arriver et les a enroulées dans son ciré. Son ballot sous le bras, il passe inaperçu au milieu de cette foule qui semble sortie d'un autre temps.[...] Une odeur d'ordures, d'urine et d'excréments envahit les rues. Des chats fouillent les tas qui traînent dans les caniveaux, mais tout cela ne semble en rien déranger les rares passants que X rencontre – des enfants et des personnes âgées, exclusivement.

2.4.

A chaque instant, X, découvrait de nouvelles variétés de fleurs. Il n'en connaissait aucune. Tantôt il marchait dans un océan de jaune, au milieu des tulipes géantes dont les calices étaient pleins à ras bord d'une poudre d'or que le moindre souffle faisait voler. Tantôt c'était une symphonie de rouges et de fleurettes minuscules qu'on ne distinguait pas les unes des autres et qui se confondaient en un tapis de mousse écarlate sur lequel on marchait sans bruit. Le plus merveilleux, se furent d'immenses fleurs bleues dont les pétales, aussi grands que des draps flottaient comme flottent les plantes aquatiques au fond de la mer.

3.1.

Elle n'acheva pas sa phrase, car soudain le daemon de Mme X jaillit du canapé, telle une boule de poils dorés, pour se jeter sur X et le plaquer au sol, sans lui laisser le temps de réagir.

3.2.

C'est du chêne, 40 centimètres, plutôt flexible, n'est-ce pas ?

3.3.

Eh bien votre père m'a remis ceci afin que je vous le donne ; et si j'ai choisi mon propre moment et ma propre façon pour ce faire, vous ne sauriez guère m'en blâmer, vu la difficulté que j'ai eue à vous trouver. [...] Voici le document, dit-il, tendant la carte à Thorin.

3.4

Bien entendu, X s'était moqué d'eux, car personne ne peut voler s'il n'a d'abord été saupoudré de poussière magique. Heureusement, comme nous l'avons signalé, l'une de ses mains en portait encore des traces et il se met à souffler dessus, l'orientant vers les trois enfants. Le résultat fut prodigieux.

3.5.

L'idée lui vint de mettre la ceinture de Gemmal et de se rendre auprès d'eux sans être vu. Il pourrait

ainsi être avec eux, jouir de leur présence réconfortante, sans se compromettre. Vite, il ouvrit le coffret ouvragé, prit la ceinture et se la mit autour de la hanche. A l'instant où il cessa de se voir, il fut à nouveau envahi par la même sensation désagréable que la première fois.

4.1.

C'était un voyage fastidieux, qu'ils effectuaient furtivement et en silence. Il n'y avait pas de rires, pas de chansons, pas de sons de harpes ; la superbe et les espoirs qui avaient animé leurs cœurs au chant des vieilles chansons près du lac s'étaient mués en un pesant pessimisme. Ils savaient qu'ils approchaient de la fin de leur voyage et que cette fin pourrait être horrible.

4.2

Ils poursuivirent leur route. La présence des nuages les gênait pour apprécier leur vitesse. En temps normal, évidemment, un ballon suivait les caprices du vent et se déplaçait à la vitesse de l'air. Mais ainsi tirée par les sorcières, la montgolfière fendait l'air au lieu de se laisser porter, en résistant toutefois au mouvement, car le ballon récalcitrant ne possédait pas les lignes aérodynamiques d'une zeppelin. Conclusion, la nacelle se balançait dans tous les sens, beaucoup plus secouée et bringuebalée qu'au cours d'un vol normal.

4.3

Roran gravissait péniblement la colline. Il plissa les yeux pour estimer la position du soleil à travers les mèches de sa chevelure hirsute.

- Plus que cinq heures avant le crépuscule. Je ne pourrai pas rester longtemps ...

Il soupira et reprit son chemin entre les ormes, dont les troncs émergeaient de l'herbe haute.

4.4.

Ni Fuchur ni X ne purent dire par la suite combien de temps avait duré ce vol dans les ténèbres. Une seule nuit ? Peut-être que tout temps avait cessé d'exister pour eux et qu'ils étaient suspendus, immobiles, dans une obscurité illimitée. C'était pour Atrésie la plus longue nuit qu'il n'ait jamais vécue, mais ce l'était aussi pour Fuchur, bien qu'il fut beaucoup, beaucoup plus vieux.

5.1.

Elle chassa ses larmes d'un geste rageur et renifla bruyamment. Le daemon se blottit au creux de ses bras, et X se dit alors qu'elle préférerait mourir aux creux de ses bras plutôt que d'être séparée de lui et d'éprouver cette tristesse ; elle deviendrait folle de chagrin et de terreur.

5.2.

Un grognement déchira soudain le silence. X bondit en arrière et se recroquevilla contre le mur. Une bête ! Elle venait de tomber dans le repaire d'une bête ! Le tube dans lequel elle s'était faufilée devait servir d'aération à la cage.

L'animal soufflait bruyamment. x l'entendit remuer et elle comprit, en sentant le sol trembler, qu'il était entrain de se mettre debout.

5.3.

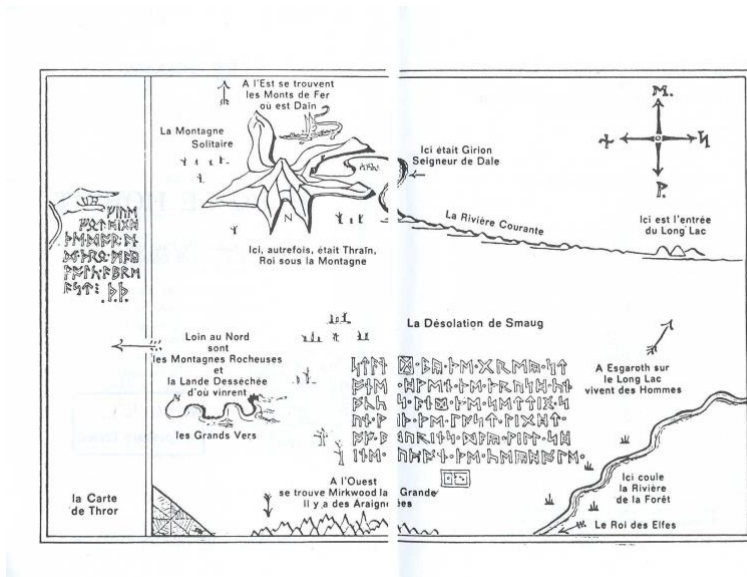
Devant lui se dresse un homme en uniformes gris, une drôle de pioche sur l'épaule, pareil que celle que X a vu le matin même. Sans attendre la réponse, il le saisit au collet et le traîne le long d'une ruelle jusqu'à une grande place. Une immense roue, posée à l'horizontale, en occupe tout le centre.

Des poignées de bois y sont fixées, telles de petits manches à balai, que des hommes et des femmes poussent en marchant. Tête basse, l'un derrière l'autre, ils tournent en rond en actionnant la roue posée sur un axe qui disparaît sous terre. On dirait des prisonniers. Et la roue tourne en grinçant, mue par cette masse silencieuse.

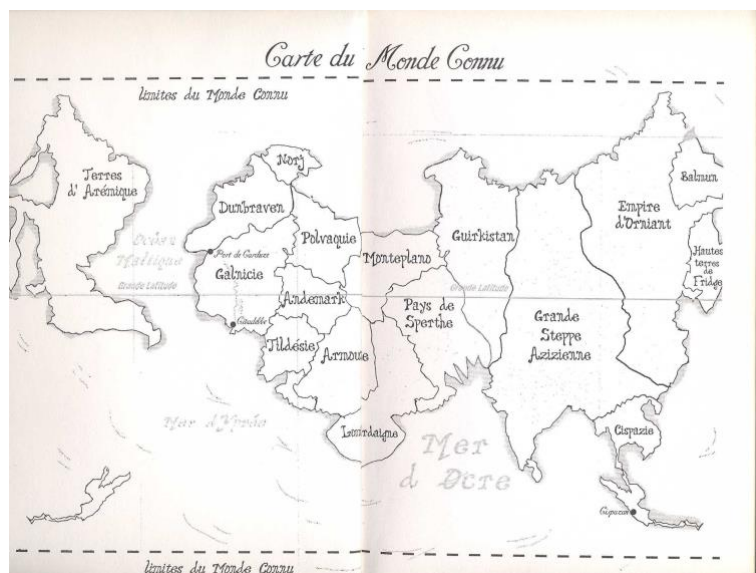
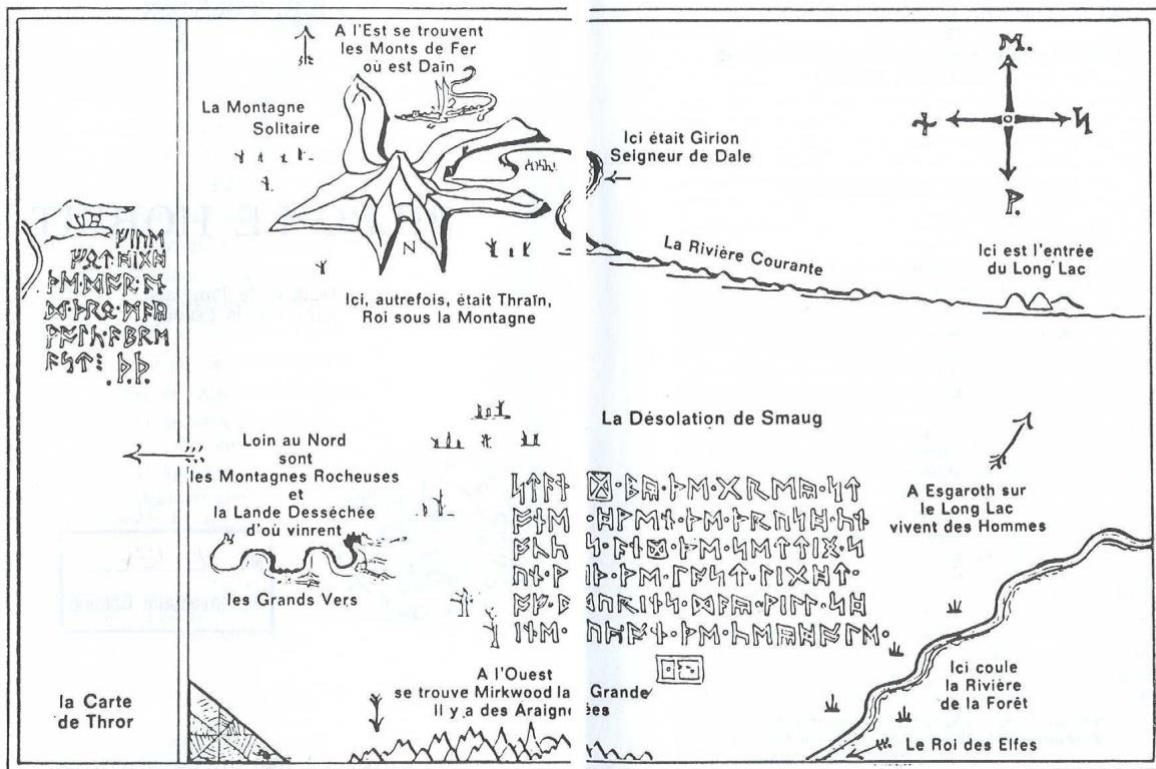
5.4.

- Le mal est en moi. Je dois le supporter seul.

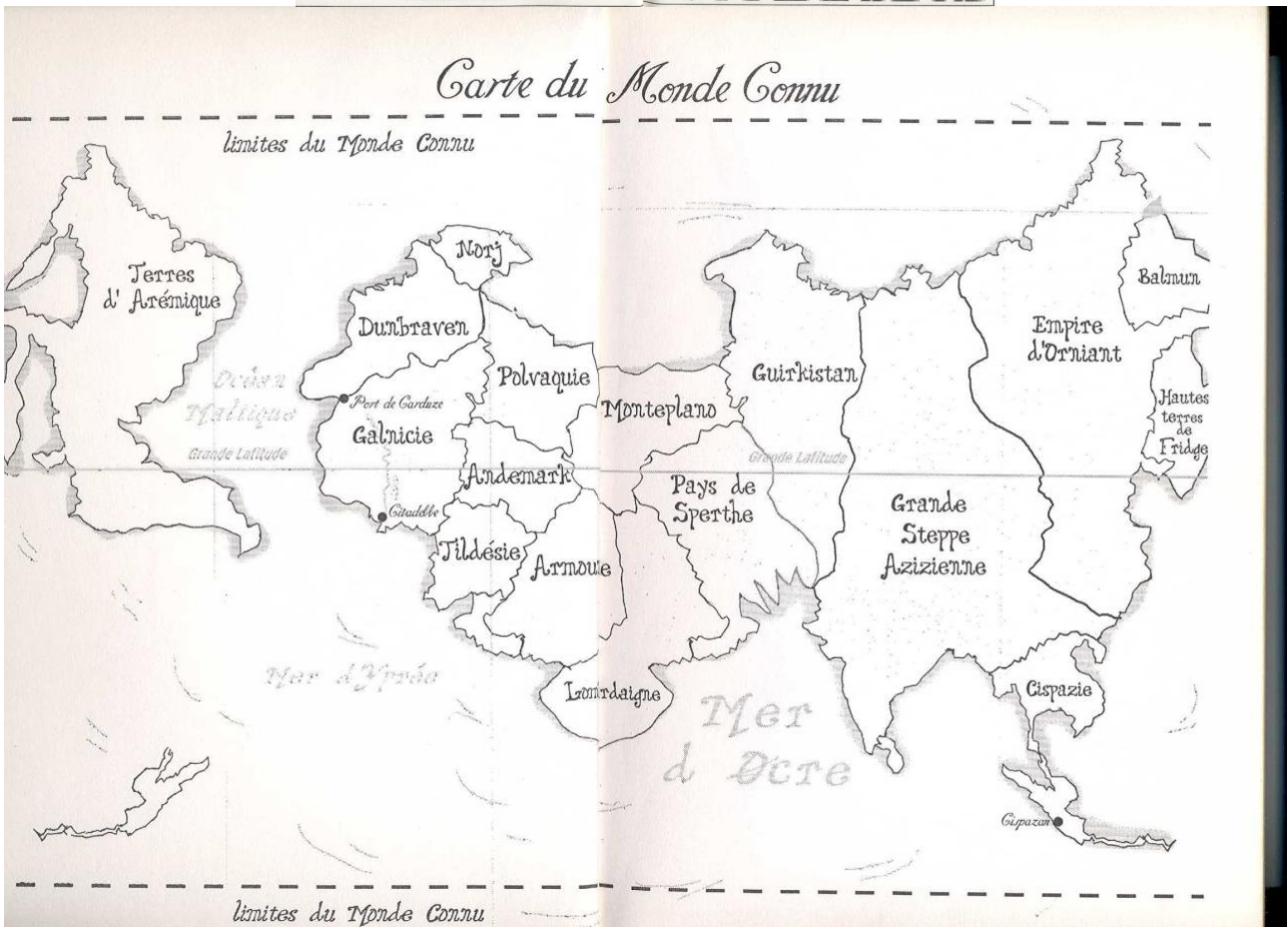
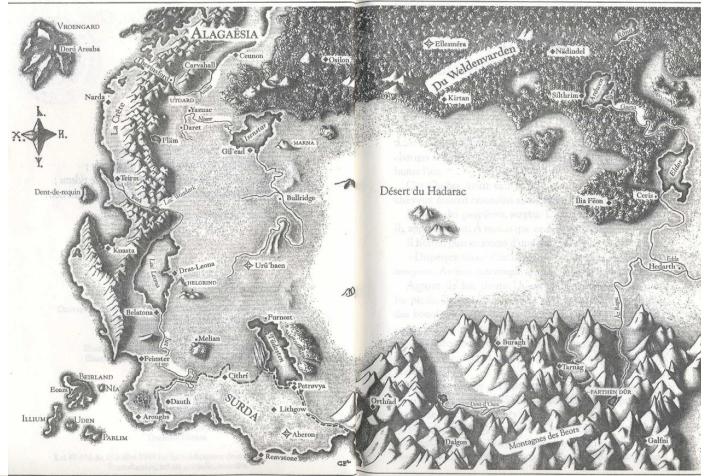
Ce sentiment d'angoisse était si fort, si envahissant, que l'air de la nuit en était chargé comme d'un nuage noir. Soudain, il ne parvint même plus à respirer.



6.1.



6.2.



6.3.

